

Geoffrey GREATREX, Sylvain JANNIARD (dir.), avec la collaboration de JaShong KING, *Le monde de Procope. The World of Procopius*, De Boccard, Paris, 2018. 1 vol., 426 p., 5 ill. (ORIENT & MÉDITERRANÉE, 28). Prix: 59 €. ISBN 978 2 7018 0549 8.

Ce volume collectif a pour origine un colloque organisé à Mayence en 2014, dont il publie six contributions, auxquelles se sont ajoutés une quinzaine de textes, soit présentés lors d'autres réunions scientifiques, soit répondant plus précisément à des sollicitations des éditeurs. Le volume a pour fil conducteur l'historien du VI^e siècle Procope et son milieu, et donne la parole (en français, en anglais et en allemand) tant à d'éminents qu'à de plus jeunes chercheurs, démontrant par là la vitalité des études procopiennes. La bigarrure des sujets est atténuée dans la mesure où le volume est divisé en quatre parties cohérentes. Après une brève introduction des éditeurs synthétisant le contenu du livre (p. 7-12), la première partie (p. 15-111) réunit des études relatives au contexte historique dans lequel ont vu le jour l'auteur et son œuvre, en se penchant sur la cité de Gaza (avec une mise au point des découvertes archéologiques), la société de l'époque, l'histoire ecclésiastique et l'administration sous Justinien. La deuxième partie intitulée « Le présent et au passé dans l'œuvre de Procope » (p. 115-182) s'interroge sur le rôle du passé dans l'œuvre et sur son instrumentalisation dans la fabrique d'une identité romaine. La troisième section (p. 185-282) est consacrée à l'histoire militaire, abordant la composition des armées, la stratégie, le rôle de Justinien et la description par l'historien de la souffrance des femmes. La quatrième partie (p. 285-398) a trait aux relations de Procope avec les peuples étrangers, qu'il faille ou non les qualifier de barbares. L'ouvrage est clos par trois précieux index (*locorum*, inscriptions et noms, peuples et lieux). Le volume est de grande qualité et s'adresse à tous ceux qui s'intéressent non seulement à l'historien de Gaza mais au sixième siècle dans son ensemble. Une bibliographie générale à la fin de l'ouvrage aurait pu remplacer les bibliographies fournies à la fin de chaque article : cela aurait non seulement donné plus d'unité à l'ouvrage mais cela aurait aussi permis au lecteur d'avoir un accès direct aux travaux modernes les plus récents sur Procope et son temps.

Aude Busine